

Une foi inefficace

Blog d'Alain Rajaonarivony – 03/11/11

Touriste, diplomate ou Gasy d'ailleurs, celui qui débarque à Antananarivo ne peut manquer les temples et les églises ornant les collines de la capitale. Au cas où il n'y aurait pas prêté assez attention, ses interlocuteurs autochtones ne manqueront pas de lui faire remarquer au détour d'une conversation la grande foi des Malgaches. L'aventure tragique des martyrs chrétiens qu'on balançait du haut des rochers aux temps de la «méchante reine Ravalona I» colorera de manière vive et originale ces propos...

Ces «étrangers» pourraient alors avoir le réflexe de faire la comparaison avec les Américains ou les Sud-Africains dont la partie blanche, à quelques nuances près, est composée des Protestants persécutés en Europe et ayant fui le vieux continent. Ils ont amené avec eux leurs croyances et leurs modes de vie, convertissant au passage les Noirs et les autres groupes qui les côtoyaient. Ils ont fait des Etats-Unis la nation la plus puissante du monde, et de l'Afrique du Sud, la plus riche et la plus influente du continent noir, et ce malgré tous leurs défauts. Le christianisme possède des valeurs cardinales comme la repentance, le pardon, l'égalité, le travail ou l'honnêteté. La puissance de ces principes a amené les uns à élire le premier président noir de leur histoire, Barack Obama, alors que sa communauté est minoritaire face aux Blancs et aux Latinos. Au nom des mêmes préceptes, Nelson Mandela a permis à la minorité blanche de rester des Africains à part entière, effaçant la vengeance sur des années d'injustice. Ces pays sont devenus des exemples pour le monde.

A Madagascar, les chrétiens ne manquent pas, protestants comme catholiques, auxquels viennent s'ajouter les membres de toutes les sectes diverses et variées. Mais ce pays figure désormais parmi les plus pauvres du monde, bien qu'il soit un scandale géologique, cumulant terres arables, pétrole, minerais et pierres précieuses. C'est aussi l'un des seuls pays d'Afrique qui régresse économiquement (croissance officiellement proche de zéro, officieusement négative). Sa classe dirigeante figure au hit-parade des plus corrompues du monde. Le trafic du bois de rose est sans doute le pire scandale que l'île ait jamais connu. Des forêts primaires, avec des espèces uniques, sont perdues pour les générations futures et des centaines de millions de dollars se sont envolées des caisses de l'Etat. 500.000 enfants sont déscolarisés sans que ça émeuve outre mesure le gouvernement. 23 4x4 Toyota Prado offerts par l'Unicef à l'Education nationale ont été confisqués par de hauts responsables, et il a fallu que cet organisme bloque le versement de 27 millions de dollars destinés aux kits scolaires, cantines et salaires pour qu'ils soient rendus.

Où est le bug alors qu'avec ses potentialités naturelles couplées aux valeurs chrétiennes de sa population, Madagascar devrait figurer parmi les pays les plus riches d'Afrique, sinon du globe ?



Andry Rajoelina parle souvent de Dieu et a même réussi à mettre dans la devise de la 4^{ème} république, non reconnue par le reste du monde, le terme «Amour» (voir article : «[Laissez respirer les enfants !](#)»). Mais on parle plus de pédophilie et de tourisme sexuel à Madagascar que «d'amour du prochain». La fédération des Eglises elle-même n'est plus une référence morale (voir [article précédent](#)).

Marc Ravalomanana est sans doute celui qui a le mieux «utilisé» la foi à des fins politiques. Il s'est imposé comme vice-président des églises protestantes (FJKM), alors qu'il était déjà chef de l'état, dans l'optique de les manipuler à son profit. Pour cela, il a acheté des pasteurs, et les quelques voix discordantes au sein du conseil ont été durement priées de se taire. Son comportement en tant que premier responsable de l'état était loin de refléter la tolérance et la sagesse, ses adversaires politiques en savent quelque chose. C'est d'ailleurs son orgueil et son incapacité à écouter les conseils qui l'ont perdu (voir article : «[Ravalomanana : le meilleur et le pire](#)»).

Aucun des politiques, dont beaucoup se réclament ouvertement de la foi chrétienne, ne s'est jamais préoccupé des pauvres, à l'exception de l'ancienne ministre de la Population et des affaires sociales, Nadine Ramaroson. On sait comment elle a fini (voir articles : «[Nadine ne les gênera plus](#)» et «[Les vrais hommes de ce pays... sont les femmes](#)»).



La foi du citoyen lambda n'est pas tellement différente de celle de ses dirigeants. Elle consiste surtout à être assidu à l'église ou au temple le dimanche. Le reste de la semaine, rien ne le distingue en général des mécréants dans son éthique. Quand une mission américaine ou européenne demande à un pasteur évangélique de quoi il a besoin, la réponse est presque invariable : «un 4x4 pour évangéliser». Le Pasteur Mailhol, célèbre évangéliste d'une secte charismatique, prêche la bonne parole en Hummer et en Porsche Cayenne. Les pauvres, on laisse ça au Père Pedro. Ce n'est pas un malgache, il n'a rien compris aux réalités locales...

Les Malgaches reconnaissent volontiers et sans aucune gêne qu'ils aiment bien la frime et la fête, un «art de vivre» qui se retrouve même à l'église... Rien de mal à cela sauf qu'on est loin de l'humilité et de la nécessaire vision du futur (entraînant des sacrifices sur le présent) que demandent les Evangiles. Ce n'est pas pour rien qu'Andry Rajoelina a promis la plus grande arène de spectacles de l'Océan Indien....

Plus que les militaires putschistes, les hommes d'affaires maffieux ou les politiciens véreux, c'est l'incohérence de leurs idéaux qui font le malheur des insulaires. «On ne peut pas servir deux maîtres à la fois, c'est Dieu ou Mammon», dicit la Bible. Or, peu de monde font le lien avec les belles idées professées le dimanche et ce que cela devrait induire face à la corruption, l'injustice ou la trahison. Si les Malgaches arrivent à établir l'adéquation entre leur foi et leur comportement de tous les jours, des gosses ne traîneront plus dans les rues et la vie politique se moralisera d'elle-même... Il est vrai que mettre en pratique ses convictions quand on est dans un environnement moral en pleine déliquescence relève parfois de l'héroïsme, comme rester intègre au milieu de la corruption généralisée par exemple. «Celui qui a la foi comme un grain de sénevé (moutarde) pourra soulever des montagnes». Les Malgaches sont pour l'instant loin du compte...

Photo 1 : Nadine Ramaroson, distribuant du savon et des vivres à des nécessiteux. La ministre avait été surnommée «la mère des pauvres», tant son dévouement était flagrant.

Photo 2 : le Pasteur Mailhol et sa superbe Hummer. Si avec ça, les pauvres ne se convertissent pas, c'est à désespérer... Illustration de «la théologie de la rétribution» : plus la cylindrée de ta bagnole est grosse, plus t'es béni par Dieu. Qu'est-ce qu'il disait le Christ déjà, il y a 2000 ans : «Je suis venu pour les pauvres...» ? (photo TanaNews, merci, Messieurs !)